

pouilles des Baugé. La coopération de l'archevêque ne paraît pas avoir été active. Il en fut autrement de Gérard et d'Humbert; ils traversèrent inopinément la Saône avec le plus d'hommes qu'ils purent ramasser, envahirent la seigneurie de Baugé, mettant tout à feu et à sang. Renaud III envoya contre eux un corps de troupes commandé par son fils Ulrich. Ce corps fut écrasé, et Ulrich, fait prisonnier, fut conduit au château de Beaujeu.

Comme les prisonniers appartenaient à qui les avait capturés, il est probable que ce fut au vieux Templier que revint en grande partie l'honneur *de* la victoire, honneur médiocre, les assaillants ayant une énorme supériorité de force, s'il en faut croire les historiens de la Bresse.

Renaud III se tenait renfermé dans son château de Baugé où il redoutait un siège. Ses ennemis désolaient les campagnes sans défense.

Dans sa perplexité il écrivit au roi Louis-le-Jeune, son cousin, cette lettre suppliante et significative:

« Renaud de Baugé à son cousin Louis, glorieux roi des Français, salut:

« J'ai cru devoir exposer mes peines et ma triste position
 « à Votre Majesté, à laquelle m'attachent les liens du sang
 * et une ancienne amitié. J'implore le secours de votre bien-
 « veillance par de pressantes prières. Gérard, comte de
 « Mâcon, à qui j'ai rendu de grands services, que j'ai comblé
 « de bienfaits, et dont j'avais choisi la fille pour être l'épouse
 « de mon fils, oubliant notre alliance, mes bienfaits et la
 « foi du serment qui le liait envers moi, s'est réuni à Etienne,
 « son frère, et à Humbert de Beaujeu. Ils sont entrés avec
 « une grande armée sur ma terre; ils l'ont ravagée avec le
 « fer et le feu et ont emmené un grand nombre de prison-
 « niers, au nombre desquels est mon fils Ulrich, ce qui met
 « le comble à mes maux. Enfin ils me menacent de me